

Dans son ouvrage, M. Hennion a déployé de réelles qualités : il nous révèle un homme de goût, un philologue et un vrai poète. Ce qui nous étonne surtout, c'est qu'un enfant du nord de la France, — M. Hennion est né à Estaires (Nord) et habite actuellement Tours, — c'est qu'un enfant du Nord, disons-nous, ait pu arriver à une pareille connaissance de la langue du Midi. Remarquons que ce n'est pas tel ou tel dialecte que le traducteur a dû étudier ; tous les dialectes d'Oc figurent dans le volume.

Nous ne voulons pas affirmer que le livre est parfait dans tous ses détails ; non, telle n'est point notre pensée ; mais il nous semble que dans une œuvre aussi importante, il est difficile d'atteindre le degré d'exactitude auquel s'est élevé M. Constant Hennion.

En tête du bouquet de chaque félibre représenté dans le recueil, se trouve une courte notice bio-bibliographique des plus intéressantes.

En résumé, le livre de M. Hennion est une œuvre de valeur et son utilité à la cause félibresque est incontestable.

Rappelons en terminant que M. Hennion débutait en 1879 par une traduction en vers français, de *Mirèio* ; œuvre remarquable, qui fut couronnée par notre Société des Félibres de Paris, et à laquelle la presse parisienne prodigua les plus grands éloges, jusqu'à qualifier la Mireille française de sœur jumelle de la *Mirèio* provençale. Il est regrettable que l'édition ait été tirée à un trop petit nombre d'exemplaires (100 seulement). Au dire des connaisseurs, la traduction de M. Hennion est au moins égale en valeur, sinon supérieure, à une autre traduction de *Mirèio*, qui a obtenu un très grand succès de librairie.

#### ÉTUDES SUR LE FÉLIBRIGE, PAR M. PAUL MARIÉTON

L'œuvre de M. Paul Mariéton, que nous avons eue à examiner, se compose d'une série de brochures dont quatre ont déjà été publiées et portent les titres ci-après :

*Un félibre Irlandais, W.-C. Bonaparte-Wyse.*

*Un félibre Limousin, Joseph Roux.*

*Le félibre Auguste Fourès.*

*L'idée latine, — Charles de Tourtoulon.*

L'auteur doit donner prochainement, comme continuation à cette série :

*La Décentralisation littéraire, — de Berluc Pérussis.*

*Le félibre Anselme Mathieu.*

*La prose dans le félibrige, — Mistral prosateur, etc.*

Chaque brochure ne contient pas simplement la biographie d'un félibre, ainsi que pourrait le laisser soupçonner le titre, mais l'étude approfondie d'un groupement littéraire, personnifié par un poète. Dans la brochure consacrée à M. Ch. de Tourtoulon, par exemple, nous trouvons un court historique de la Société des langues romanes de Montpellier, ainsi que des renseignements relatifs à la Cigale et à d'autres Sociétés littéraires méridionales existant à Paris. La réunion de ces diverses études constituera l'histoire proprement dite du mouvement félibresque contemporain.

Dès les premières pages, l'on s'aperçoit que l'œuvre est consciencieusement écrite, que ce n'est point un vulgaire travail de compilation. On sent que l'auteur a puisé aux bonnes sources, qu'il possède son sujet et sait le traiter de main de maître ; qu'il connaît à fond les hommes du félibrige et leur œuvre.